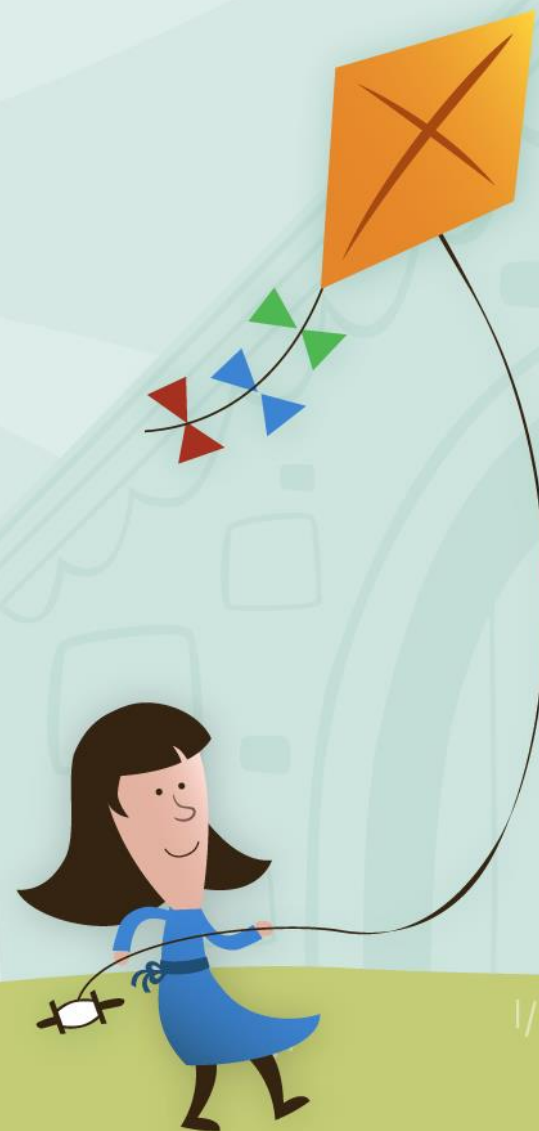


L'égalité filles-garçons

Mardi 4 février 2020



Sandrine Pauzat

Programme de la journée



Matin

Présentation

- Pourquoi l'égalité filles-garçons
- L'égalité filles-garçons en chiffres
- La recherche

Après-midi

3 Ateliers

- L'égalité filles-garçons et le Climat scolaire
- L'égalité filles-garçons et l'orientation
- L'égalité filles-garçons et le projet d'établissement

Mise en commun

Conclusion



Pourquoi s'interroger sur l'égalité filles-garçons ?

Parce que c'est un sujet d'actualité. Parce qu'il divise. Que ce soient les affaires de harcèlement dans différents modèles, les jours de congés paternels etc...chacun a sa vision des choses. Mais en quoi l'école peut-elle favoriser l'égalité pour tous, un mieux vivre ensemble loin des préjugés et des stéréotypes.



Pourquoi s'interroger sur l'égalité filles-garçons ?

Parce que prendre en compte la dimension de l'égalité entre les sexes implique de modifier profondément notre façon de penser et de voir le monde, de le structurer.

L'égalité interroge nos représentations, nos valeurs, nos croyances. Elle remet en question nos définitions du genre, des rôles sociaux et professionnels, de l'identité. La question de l'égalité a trait aux valeurs véhiculées dans les médias, la culture, le système éducatif et la société dans son ensemble.

Finalement, travailler sur la question de l'égalité-mixité est complexe car cela implique de modifier ce qu'il y a de plus profondément ancré en nous :



Stéréotypes ou réalités ?



Ne généralisons pas !

Stéréotypes : Un stéréotype est *une idée reçue* que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle *pas forcément vraie*.

... et il y en a beaucoup concernant les filles et les garçons ; les femmes et les hommes !

Tu peux apprendre à identifier ces clichés stupides pour ne pas les reproduire. En voici quelques uns.

Les garçons sont scientifiques

Les filles sont littéraires

Il y a des métiers de garçons, des sports de garçons

Les garçons sont désordonnés mais ils sont plus aptes à commander

Les femmes sont plus capables de s'occuper des enfants

Les mamans font le ménage

Il y a des métiers de filles, des sports de filles

Les papas bricolent

Les filles n'ont pas le sens de l'orientation et elles parlent beaucoup

Les hommes sont forts : ils ne doivent pas pleurer

L'amitié entre les filles et les garçons n'existe pas

Pour l'égalité, combattons les stéréotypes

Pour aller plus loin : *Idées reçues sur les filles et les garçons*. Oskar Jeunesse éditeur, 2010.



Petit jeu...

2) Au masculin ... au féminin : comparez

Un homme public = un homme connu	Une femme publique = une prostituée
Un homme facile = un homme agréable à vivre	Une femme facile =
Un homme à femmes = un séducteur	Une femme à hommes =
Un professionnel = un sportif de haut niveau	Une professionnelle =
Un coureur = un joggeur	Une coureuse =
Un courtisan = un proche du roi	Une courtisane =
Un gars = un jeune homme	Une garce =
Un homme qui fait le trottoir = un paveur	Une femme qui fait le trottoir =
Un entraîneur entraîne une équipe sportive	Une entraîneuse =



Filles ou garçons ?

Affectueux/affectueuse	Doux/douce	Pleurnicheur/pleurnicheuse
Attentif/attentive	Élogieux/élogieuse	Préoccupé(e)
Attirant(e)	Emotionnel(le)	Prudent(e)
Capricieux/capricieuse	Excitable	Rêveur/rêveuse
Charmant(e)	Faible	Sentimental(e)
Charmeur/charmeuse	Sensible	Complaisant(e)
Persévérant(e)	Frivole	Sophistiqué(e)
Cœur tendre	Humble	Soumis(e)
Délicate	Nerveux/nerveuse	Volubile



Quel tableau regroupe les qualificatifs stéréotypés généralement associés aux hommes ?

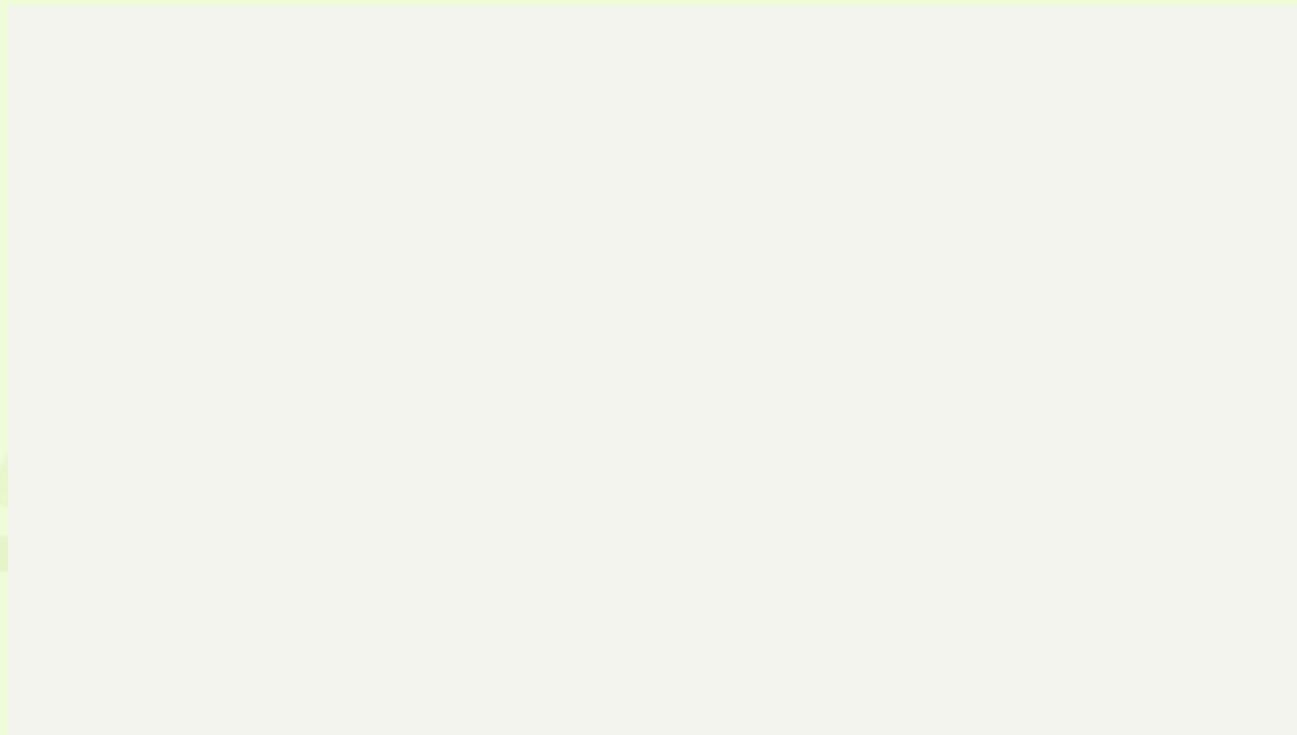
Lequel regroupe les qualificatifs stéréotypés généralement associés aux femmes ?

Extrait de Williams & Bennett, 1975

Affirmatif /affirmative	Désordonné(e)	Indépendant(e)
Agressif /agressive	Dominant (e)	Inexcitable
Ambitieux /ambitieuse	Vantard(e)	Logique
Autocratique	Endurant(e)	Cruel(le)
Aventueux /aventureuse	Énergique	Rationnel(le)
Bruyant (e)	Enjoué(e)	Réaliste
Casse-cou	Entreprenant (e)	Grossier(e)
Confiant	Excitable	Robuste
Constant	Ferme	Sans-émotion
Courageux /courageuse	Fort(e)	Sévère



Les représentations



Quelques dates



Les femmes obtiennent
1944 le droit de vote.

1972

L'École Polytechnique devient mixte : Anne Chopinet est major de sa promotion.

1924

Les programmes de l'enseignement secondaire et le baccalauréat deviennent identiques pour les filles et les garçons.

1975

La loi Haby organise l'obligation de mixité dans tous les établissements publics d'enseignement.

Loi du **9 mai 2001**
relative à l'égalité
professionnelle
entre les femmes et les hommes.

En moyenne, les
hommes gagnent
29,20% de plus
que les femmes en
Europe !

* Dates clés – L'égalité entre les femmes et les hommes. Ministère de l'emploi et de la solidarité, 2001.
* <http://www.solidarite.gouv.fr>



Etat des lieux

La société française : de quelques constats

- 4,1% des emplois paritaires
- Horizon des possibles et spectre des activités : les secteurs "féminins" = 12 des 87 familles de métiers (20 fam. pour les h) => ségrégation socio-sexuée
- 99% des assistant.e.s petite enfance / 98% des secrétaires / 97% des aides à domicile / 82% des enseignant.e.s du primaire / 27% des élu.e.s à l'Assemblée / 24 % des élu.e.s au Sénat / 22% de professeur.e.s d'université / 17% des maires / 10% des PDG / 9,9% des présidents de fédérations sportives / 8% des directeur.trices de théâtre / 4% des chef.fe.s d'orchestre
- L'écart de salaire = 19,7% à 22, 3% selon les branches professionnelles et les statuts
- 20% de la parole experte dans les médias



Les chiffres

ÉGALITÉ FEMMES/HOMMES : LES 10 CHIFFRES À CONNAÎTRE

1. Parmi les **maires élu.e.s**
de leur commune



16 %
sont des femmes

Mémoire de l'Intrépas, 2014

2. **Écart de salaire** moyen
entre les hommes et les femmes



les **hommes gagnent**
19,2 %
de plus que les femmes

Ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes/DGCS-SDFE, 2014

3. **Pension de retraite** moyenne,
en brut mensuel



Femmes

1 007 €



Hommes

1 660 €

DREES, 2014

4. Nombre de **femmes dirigeant**
une entreprise du CAC 40



1

5. **Pourcentage de pères**
qui se sont arrêtés au moins
un mois pour **congé parental**



12 %

INSEE, 2013

6. **Temps supplémentaire** par jour
que consacrent les femmes aux
tâches domestiques par rapport
aux hommes



Environ
1 h 30

INSEE, 2010

7. Part de femmes parmi les
expert.e.s invité.e.s à commenter
l'actualité **dans les médias**

20 %



CSA, 2013

8. Travail à **temps partiel**



30,6 %
des femmes
salarisées



7,2 %
des hommes
salarisés

DARES, 2013

9. Proportion de femmes
dans le monde qui ont déjà subi des
violences physiques ou sexuelles



1 sur 3

ONU, 2013

10. **Pourcentage de femmes**
cheffes d'orchestre en France



4 %

SACD, Brochure « Où sont les femmes ? », 2013



Et à l'école ?



Une école travaillée par les stéréotypes de genre

Ecole et société : un long continuum de normes hiérarchisées autour du féminin et du masculin

L'école comme lieu de socialisation et de développement (intellectuel, social, affectif) : la mixité produit-elle de l'égalité ?

L'école à l'épreuve de l'égalité : l'apport de la recherche



Mixité = égalité ?

- Loin d'encourager l'égalité filles-garçons, la mixité renforce les inégalités.

Du point de vue

- des pratiques pédagogiques
 - La question de l'évaluation : le double standard (N. Mosconi)
 - La question des interactions enseignant.e.s/enseigné.e.s, entre pairs (I. Collet)
 - La question de la régulation et de la sanction (S. Ayrat)
- des contenus de savoir : les "savoirs masculinistes" (M. Le Doeuff)
- des usages des espaces communs (E. Maruéjols)
- du développement psycho-social des enfants :
 - Positionnement individuel/arbitrage social
 - La menace du stéréotype et l'attente sociale en tant que prophétie auto-réalisatrice (ou effet Pygmalion) = > auto-censure (effets sur l'estime de soi, l'expression de soi, les performances et les parcours) (P. Huguet)
 - La fabrication du corps des filles-des garçons (proie/prédateur)
- de l'orientation : des trajectoires genrées qui confinent les filles et les garçons dans des rôles socio-sexués (F. Vouillot)



Les difficultés rencontrées à l'école

Être un garçon ou une fille à l'adolescence



Le sentiment d'appartenance

- L'adolescence est une période de construction de l'identité. Or, cette construction identitaire s'élabore à partir des caractéristiques de son groupe d'appartenance. En effet, pour se structurer, l'adolescent(e) se compare à ses pairs de même sexe, pour ajuster son comportement aux normes, traditions et usages du groupe (manière de s'habiller, de parler, goûts musicaux, choix de filières d'orientation, de métiers...). à l'âge où la confiance en soi fait souvent défaut, et ce majoritairement pour les filles, transgresser une norme relative à son genre est alors très difficile.
- A ce moment là, être une fille intéressée par un métier dit «masculin» ou inversement peut poser des difficultés. Et on le constate dans les parcours.



Parcours scolaires : une situation contrastée

- Les filles réussissent mieux que les garçons
- Dès l'école primaire, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires que les garçons. Elles redoublent moins, leur taux de réussite au diplôme national du brevet et au baccalauréat est plus élevé.
- ...mais n'ont pas les mêmes parcours scolaires
- **À la fin du collège**, quels que soient leur milieu social d'origine ou leur réussite scolaire, les filles s'orientent davantage vers l'enseignement général et technologique que vers l'enseignement professionnel (et très rarement dans les sections industrielles). Dans l'enseignement général et technologique, elles délaissent plus facilement les filières scientifiques et techniques. Elles choisissent également des options différentes des garçons.
- **Après le baccalauréat**, dans les classes préparatoires aux grandes écoles, 74 % des élèves des filières littéraires sont des filles, pour 30 % des élèves de filières scientifiques. Seulement 29 % des diplômes d'ingénieurs sont délivrés à des femmes. Les différences d'orientation entre filles et garçons ont des conséquences sur leur insertion dans l'emploi.



Parcours scolaires : une situation contrastée

- Filles et garçons intériorisent les stéréotypes
- Filles et garçons continuent à se conformer à ce qui est présenté comme leur domaine respectif de compétence dans les schémas socioprofessionnels fortement stéréotypés. Cette persistance des choix sexués est autant le fait des garçons que des filles :

par exemple :

- quand ils se jugent très bons en mathématiques, huit garçons sur dix vont en filière scientifique
- quand elles se jugent très bonnes en mathématiques, six filles sur dix vont en filière scientifique



Quels remèdes? Quelles solutions ?

Quelques propositions



La pédagogie de la réussite

Le sentiment d'auto-efficacité ou d'efficacité personnelle.

- Selon Bandura (1980), nous nous engageons plus ou moins facilement dans un comportement en fonction de nos attentes et notamment des sentiments d'efficacité personnelle que nous nous sommes construits antérieurement.
- Ainsi, selon un certain nombre d'auteurs, le sentiment de compétence des personnes joue un rôle primordial en matière d'orientation. En d'autres termes, les individus s'engagent plus facilement dans une voie professionnelle s'ils se considèrent capables de réussir.



Pygmalion

L'effet Pygmalion ou prophétie auto-réalisatrice est un phénomène mis en évidence par Rosenthal et Jacobson en 1968. Il a particulièrement été étudié dans les rapports entre les professeurs et leurs élèves. Ainsi, une attente positive ou négative sur les capacités, compétences ou le potentiel d'un élève se traduirait par une modification du comportement de l'enseignant à son égard.

D'après cette théorie, les croyances ou idées que les enseignants possèderaient sur les élèves, et qu'ils exprimeraient plus ou moins implicitement, provoqueraient chez ces derniers des comportements conformes à ces idées. En d'autres termes, notre attente sur le comportement d'autrui pourrait entraîner la réalisation du comportement attendu. Rosenthal a élaboré «la théorie des quatre facteurs» relative aux quatre aspects de l'interaction élèves-enseignants : **le climat** créé par l'enseignant, **le temps et l'attention** qu'il accorde à l'élève, **les opportunités** qu'il lui offre pour s'exprimer, la qualité des renforcements (punitions versus récompenses) qu'il lui administre.

On peut aussi le voir comme l'effet « maître ».



La participation à des situations d'apprentissage par observation

- Permettre aux élèves d'observer la réussite de personnes de même sexe contribue grandement à une identification positive et au développement du sentiment de compétence : «si elle a réussi, pourquoi je n'y arriverais pas ?».
- Les manuels scolaires manquent cruellement de modèles de réussite féminins auxquels les filles pourraient s'identifier.
- Organiser des rencontres avec des professionnelles exerçant des métiers à dominante scientifique et technique est, en ce sens, primordial.
- La médiation par des pairs plus âgé(e)s.



Par l'instauration d'un climat scolaire favorable à la réussite de chacun

- Favoriser le vivre ensemble
- Expérimenter la parité dès les instances représentatives au collège
- Par l'exemple des adultes de la communauté éducative
- Avoir des objectifs communs de vivre ensemble
- Veiller à un partage équitable des espaces et des temps de paroles



En classe

- Accepter et encourager tous les élèves de façon égale.
- Répartir les responsabilités équitablement.
- Faire preuve de vigilance au sujet des interactions entre élèves.
- Proposer des ouvrages à l'intention des filles comme des garçons.
- Faire attention à son propre langage. Les mots employés pour parler d'une profession ou d'une personne peuvent véhiculer de nombreux stéréotypes de genre.
- Encourager les comportements affirmatifs chez tous les élèves, au lieu de comportements passifs chez certains et actifs chez d'autres.



Merci de votre attention !



Bibliographie

- L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?
- Egalité mixité. État des lieux et moyens d'action au collège et au lycée , Canopé, 2014
- Filles et garçons, la parité à petits pas
- 50 activités pour l'égalité filles-garçons. Tome 1 : École primaire, 6e – SEGPA, Canopé, 2015
- 50 activités pour l'égalité filles-garçons. Tome 2 : École primaire, 6e – SEGPA, Canopé, 2017
- Idrissi Naïma Anka, Enseigner l'égalité filles-garçons, Dunod, 2018
- Duval Stéphanie, L'égalité filles-garçons pas bête, Bayard, 2019
- https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Valeurs_republicaines/19/0/Guide_Cliches_en_tous_genre_clermont_206190.pdf
- https://www.ac-clermont.fr/fileadmin/user_upload/Orientation/egalite-des-chances/Egalite_mixite/Des-ressources/manuel-pour-la-formation-des-enseignant-e-s-a-une-pedagogie-non-sexiste.pdf



Bilan de la journée



Devinette

Un père et sa fille sont victimes d'un accident de voiture. On les transporte d'urgence à l'hôpital. Le père meurt dans l'ambulance. La fille est dans un état critique, il faut lui faire une intervention chirurgicale. En voyant la patiente, le médecin qui devait faire l'opération s'écrie : «je ne peux pas l'opérer, c'est ma fille!»

Pourquoi ?

Réponse :

le médecin est une femme !

